

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une disposition très singulière dans l'arrangement des cercueils

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3 000 titres à ce jour. « En 1899, nous avons fait pratiquer quelques fouilles dans la chapelle Saint-Jean de l'église de Magné au moment où on remplaçait l'ancien dallage par un ciment, raconte l'abbé Émilien Gauffreteau. Or, on a constaté que là comme à Saint-Jouin-sous-Châtillon (Deux-Sèvres), il existait une disposition très singulière dans l'arrangement des cercueils placés à une assez grande profondeur dans le sol. Ceux-ci, au lieu d'être simplement orientés, formaient



un groupe disposé en hémicycle, les pieds tournés vers un centre commun. Cette découverte est d'autant plus intéressante que le R.P. de La Croix avait prié le frère René de recueillir de nouveaux renseignements sur cette étrange disposition funéraire de Saint-Jouin-sous-Châtillon, qu'il disait n'avoir rencontrée nulle part ailleurs. Comme à Saint-Jouin, cette particularité ne s'explique guère que par un usage spécial à une tribu et pourrait permettre de faire remonter l'origine de ces sépultures de l'église de Magné aux premiers temps de la domination franque. »

Bientôt réédité

Notes historiques sur MAGNÉ (Vienne)

par l'abbé Émilien
GAUFFRETEAU

La municipalité fut officiellement constituée le 6 février 1790

Petite commune du sud de la Vienne, Magné s'étale le long d'une rivière dénommée la Belle, très prisée des pêcheurs de truites. Si la municipalité fut officiellement constituée le 6 février 1790, des sépultures celtiques retrouvées au début du XX^e siècle prouvent que sur un petit dolmen de 32 mètres d'altitude, au lieu-dit le Rocher, des populations se sont rassemblées très tôt. Des exploitations métallurgiques assez importantes furent en-

suite implantées à l'époque gallo-romaine. Le village possède l'église Saint-Médard dont l'histoire a connu de nombreux épisodes. Construite à la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e siècle, elle fut complétée, par la volonté de Jehan Bellaudeau, curé de Magné, par une chapelle dans laquelle ses parents défunts furent enterrés ; terminée en 1560, son importance se révéla disproportionnée par rapport au reste de l'église. L'édifice fut ensuite brûlé en 1569 par les protestants qui assiégeaient Poitiers, puis reconstruit à partir de 1661 ; la chapelle Bellaudeau, qui avait été relativement épargnée dans l'incendie, devint alors le chœur de l'église. Le château de la Roche, quant à lui, fut bâti lors de quatre époques différentes et abrite un musée de l'ordre de Malte ; sa chapelle qui existait déjà en 1466, possède de magnifiques vitraux.

L'histoire de la seigneurie

L'auteur débute son ouvrage par une étude de Magné (sa situation géographique, les cultures, les sources, les anciennes mesures, l'étymologie, ses origines, les résultats des fouilles), puis de l'église et du presbytère (l'ancienne église datant du XII^e siècle et la nouvelle église construite au XVII^e siècle sous l'impulsion de Jean Bousseau ; les biens affectés à la donation de Jehan Bellaudeau : les terres de la Cherprée ainsi que le fief et la seigneurie des Sables près de Poitiers ; la chapelle Notre-Dame de Lorette, la chapelle Saint-Jean-Baptiste, la chapelle Notre-Dame construite par les Brilhac de Nouzières ; le maître-autel ; le clocher ; la cure construite en 1649, les terres en dépendant à l'époque de la Révolution, ses revenus, la période de la Révolution et le rétablissement du culte ; la liste des curés et des vicaires de Magné). Il poursuit avec la Roche, évoquant d'abord le château, l'histoire de la seigneurie, puis les seigneurs : Gillier ; Appelvoisin ; Villequier ; Rilhac ; Brilhac ; Créquy ; Milon ; La Broûe de Vareilles - Briey. L'abbé Émilien Gauffreteau étudie également le domaine du Vergnay ; le domaine du Puyrabrier ; le fief du Mastà ; la Noblesse ou seigneurie de Magné. Il poursuit avec le bourg de Magné (l'ancienne école, le vieux logis qui s'appelaient anciennement la maison des seigneurs, la Grande Maison de Magné, la Maltrie, la Cagouille), puis avec les villages : Haute-Belle ; Basse-Belle (autrefois la Tranchée) ; Boismorin et les Trois-Marchais ; les Cubes ; la Talonnière ; le Boisseau ; la Carte ; la Haute et la Basse Touche ; Chez-les-Nauds ; la Cherprée ; la Garnière ; le René ou Régner ; les Souches ; la Barrerie ; le Breuil ; la Brunetterie ; la Pineraye ; la Touche-Neuve ; Chez-Dauffard ; la Rudelière ; la Berge. Il décrit les moulins : le moulin de Naubusson, le moulin de la Roche. L'abbé Émilien Gauffreteau termine son étude par le pont de Magné, les gués, les impôts (taille et capitation).

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3000 TITRES

15 TITRES SUR
LA VIENNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

NOTES HISTORIQUES SUR MAGNÉ

Le voisinage de l'abondante source de Puyrabier et de la rivière qui en découle, et la facilité d'y descendre par un ravin furent sans doute les motifs qui, à une époque reculée, déterminèrent quelques familles à venir se fixer sur le territoire de Magné. Plus tard, les Gallo-Romains y établirent une exploitation métallurgique assez importante, comme dans d'autres villages alentour. Les Gillier furent les premiers seigneurs de la Roche et c'est à eux que l'on doit la construction du château, un des plus beaux édifices du Poitou. Dans les premières années du XV^e siècle, la terre de la Roche fut en partie distraite de Bernay dont elle dépendait depuis fort longtemps et devint le siège d'une seigneurie très importante par ses domaines, par ses directes et censives. Durant le XVI^e siècle, ses seigneurs appartenaient à la famille de Villequier, et furent parmi les favoris de la cour. Claude, seigneur de la Roche, et son frère René accompagnèrent Henri III, lorsque le monarque se rendit à Saint-Hilaire pour la prestation de serment des officiers municipaux. Georges se vit confier le gouvernement de la Haute et Basse-Marche par Charles IX, puis Henri III, avant d'être destitué en raison de ses prises de position. Il s'engagea alors à corps perdu dans la Ligue, espérant qu'un jour la Sainte-Union lui donnerait le gouvernement du Poitou. Le 5 juillet 1670, la seigneurie de la Roche acquit son indépendance complète par suite d'une transaction sur procès passée entre M. de Langlade, baron de Sommières, et M. de Brilhac, seigneur de la Roche et vicomte de Gençay. La chapelle des seigneurs de la Roche était primitivement située à gauche du chœur de l'ancienne église de Magné. Elle fut détruite en 1661 puis, après la restauration de l'ensemble de l'édifice, une nouvelle chapelle accueillit les sépultures des membres de la famille seigneuriale. Fermée durant la Révolution, l'église ne fut jamais vendue, contrairement aux terres et rente de la cure, sauvées un temps par Fortunat-Jean-Marie de Milon, seigneur de la Roche, dont le domaine fut ensuite confisqué comme bien d'émigré. L'abbé Pierre-Joseph Moine ayant refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé, revint à Magné au péril de sa vie pour continuer à administrer les sacrements, caché dans la maison Mauduyt, située devant l'église.

Réédition du livre intitulé *Notes historiques sur Magné (Vienne)*, paru en 1909 dans les Mémoires de la Société des antiquaires de l'ouest (Tome III, troisième série).
Réf. 1350-2921. Format : 14 x 20. 124 pages. Prix : 16 € Parution : décembre 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Lutetia - 2B Place du Marché - Gençay - Tél. 05 49 59 46 54.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution déc. 2010
1436-2921

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « **NOTES HISTORIQUES SUR MAGNÉ** » :

..... ex. au prix de 16 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.